

V2---

Centre Les halles s'offrent une deuxième jeunesse

Tags, couleur vert eau délavée par le temps... La façade des halles de Lunel avait bien besoin d'un lifting.

Une opération qui arrive à point nommé, puisqu'on célèbre, cette année, le centenaire des halles, lieu emblématique de la cité pescalune.

En début de semaine, la rénovation a donc commencé avec le nettoyage des briques et des parties empierrées. Des travaux, plutôt bruyants, réalisés l'après-midi pour ne pas gêner l'activité des commerçants. Le procédé utilisé est celui de l'aérogommage. « Il s'agit de petites billes de verre mélangées à du caoutchouc pour décaper et dégraisser sans altérer les matériaux », explique Francine Blanc, adjointe chargée des travaux publics.

La peinture des parties métalliques doit débuter à la fin du mois et devrait prendre



Cette semaine, briques et pierres ont été nettoyées. Photos M. A.

cinq semaines. « On attend que les Bâtiments de France nous donnent la référence exacte de la couleur. La structure est la même que celle du Pavillon Balthar, à Nogent-sur-Marne, et on doit être sûr de repeindre avec le

même pigment », poursuit l'élue. Soit « un bleu canard ».

Au chapitre technique : un travail de ponçage est également prévu, tout comme le rebouchage des trous des descentes en fonte. Au total, le

montant de cette rénovation s'élève à 32 000 €.

En 2009, une nouvelle toiture avait déjà été mise en place (coût 110 000 €). Mais à part ces récents aménagements et l'installation des portes automatiques, « tout est d'origine ». Après cent ans d'existence, les halles sont encore dans leur jus. Ce qui fait d'ailleurs tout leur charme...

« L'entretien permet de conserver le patrimoine. Avec l'église et la statue du Pescalune, les halles font l'identité de Lunel », souligne encore Francine Blanc.

Pendant le chantier, les entrées seront conservées pour maintenir à l'identique les horaires d'ouverture. Aucune perturbation à l'horizon. Chacun pourra continuer à acheter son rôti, ses légumes ou ses crevettes... En attendant de découvrir des halles pimpantes, prêtes à traverser un deuxième siècle. ●

Mélissa ALCOLÉA



▲ « On ne peut être que d'accord »

Éric Gamundi, primeur aux halles : « On ne peut être que d'accord, c'est logique. On est content, bien sûr. »

« Ça en avait besoin » ▶

Laurent Jacques, boucher : « C'est une très bonne chose, ça met un coup de propre. Ça en avait besoin. C'est toujours bien de faire les choses. En plus, les briques ont été lavées l'après-midi, dans l'ombre. »



▼ « Toute l'allée était taguée »

Nicolas Gautier, vendeur de volailles : « Pour nous, commerçants, il n'y a pas d'inconvénients ou de poussière puisque les premiers travaux ont été faits en dehors de l'ouverture. Cette rénovation, c'est très bien. Derrière, toute l'allée était taguée. Là, ce sera nickel, en espérant que ça reste comme ça. »



◀ « C'est une nécessité »

Valérie, poissonnière aux halles : « Nous, on est là depuis vingt-deux ans et on n'a pas vu de grands changements. Ça bouge juste maintenant parce que c'est nécessaire. Comme pour le toit (renové en 2009, NDLR), rien n'est fait par décoration, c'est une nécessité. »

